

Nouvelles de l'édition

• Langdün Päljor : **La controverse dans le jardin aux fleurs** ed. Bleu de Chine 57p. 10€

• **Les contes facétieux du cadavre**

L'Asiathèque 332p. 18€

Un événement à marquer d'une pierre blanche. Pour la première fois une nouvelle, ou plutôt une fable, d'un auteur tibétain contemporain vivant au Tibet, vient d'être traduite et publiée par un éditeur parisien. Comme le souligne Françoise Robin, la traductrice, dans son avant-propos, ceux qui s'intéressent au Tibet, le plus souvent "réduits aux fantaisies d'auteurs occidentaux ou chinois en mal de frissons exotico-esotériques" vont enfin pouvoir goûter la saveur d'une littérature active et vivante, que l'absence de curiosité et la méfiance de certains a jusqu'à présent marginalisée dans le monde éditorial. Et quel parfum que celui de cette "controverse" où l'on voit toutes les fleurs du jardin cultivé avec amour par Mère Lampe de Turquoise se décocher coups bas et affreuses diatribes dans le but d'être reconnues "ornement unique". Finalement, tous les complots ayant échoué, les abeilles, seules juges autorisées en la matière, estiment que toutes sont nécessaires pour la fabrication du "miel aux cent saveurs". Sous ce langage fleuri, on reconnaît à l'évidence la réalité que traverse le Tibet depuis son invasion par la Chine dans les années '50, les luttes autour du pouvoir, avec leur lot de bassesses et de trahisons. Mais la métaphore a valeur universelle, tient à préciser l'auteur, Langdün Päljor, né en 1941 à Lhasa dans la famille du 13^{ème} Dalaï Lama, éduqué en Inde, et qui, après avoir été victime des différentes phases répressives de la politique chinoise, finira par obtenir d'importantes fonctions officielles lors de la libéralisation du début des années '80. Il le devra notamment à la notoriété que lui vaut la publication de ce qui est considéré comme le premier roman moderne tibétain, "*La*

turquoise de tête". D'une facture traditionnelle, où l'humour et la poésie se mêlent à la satire politique et sociale, ce petit ouvrage n'est qu'un très modeste aperçu de cette culture riche et menacée. Il est grand temps, comme l'affirme Françoise Robin, d'écouter ce que les écrivains tibétains d'aujourd'hui ont à nous dire, qu'ils soient demeurés au Tibet ou qu'ils aient pris le chemin de l'exil. Souhaitons que cette publication ne soit qu'un début !

Souhait aussitôt réalisé avec la parution, toujours sous l'impulsion de Françoise Robin, des "*contes facétieux du cadavre*", en version bilingue tibétain et français, à l'Asiathèque.

Ce classique de la littérature traditionnelle tibétaine, particulièrement populaire en Amdo et mêlant enseignement bouddhique et humour moralisant, est caractéristique de la civilisation nomade du nord-est tibétain. L'influence indienne y est aussi présente, la paternité des contes étant symboliquement attribuée au maître Nagarjuna. Une lecture à faire à haute voix, à la veillée ou pourquoi pas en public lors de rencontres amicales en honneur à la grande civilisation tibétaine !

Carte de vœux

La carte de vœux que vous trouverez ci-joint est disponible au CSPT au prix de 2,5 € les 3 (port compris)

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 Euros
 Etudiant/chômeur : 15 Euros
 Adhésion Bienfaiteur : 70 Euros

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- Abonnement : 25 Euros
 Bienfaiteur : 70 Euros

CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

LT 83

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de cocher les cases qui vous conviennent.

Nom :

Adresse :

CP..... Ville

E-mail :@

turquoise de tête". D'une facture traditionnelle, où l'humour et la poésie se mêlent à la satire politique et sociale, ce petit ouvrage n'est qu'un très modeste aperçu de cette culture riche et menacée. Il est grand temps, comme l'affirme Françoise Robin, d'écouter ce que les écrivains tibétains d'aujourd'hui ont à nous dire, qu'ils soient demeurés au Tibet ou qu'ils aient pris le chemin de l'exil. Souhaitons que cette publication ne soit qu'un début !

Souhait aussitôt réalisé avec la parution, toujours sous l'impulsion de Françoise Robin, des "*contes facétieux du cadavre*", en version bilingue tibétain et français, à l'Asiathèque.

Ce classique de la littérature traditionnelle tibétaine, particulièrement populaire en Amdo et mêlant enseignement bouddhique et humour moralisant, est caractéristique de la civilisation nomade du nord-est tibétain. L'influence indienne y est aussi présente, la paternité des contes étant symboliquement attribuée au maître Nagarjuna. Une lecture à faire à haute voix, à la veillée ou pourquoi pas en public lors de rencontres amicales en honneur à la grande civilisation tibétaine !

Carte de vœux

La carte de vœux que vous trouverez ci-joint est disponible au CSPT au prix de 2,5 € les 3 (port compris)

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 Euros
 Etudiant/chômeur : 15 Euros
 Adhésion Bienfaiteur : 70 Euros

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- Abonnement : 25 Euros
 Bienfaiteur : 70 Euros

CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

LT 83

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de cocher les cases qui vous conviennent.

Nom :

Adresse :

CP..... Ville

E-mail :@



La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
 2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPT@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
 10 Numéros :25 Eur

Bonne année du Chien de Feu

N° 83 fév. 2006

Édito

Pour fêter l'année du chien de feu qui commence le 28 février, votre éditorialiste habituel cède la parole à ce chien de garde à qui parfois nous ressemblons. Ce très beau poème nous est arrivé un peu par miracle, porté par un vol de Dakini, à la veille du Losar !

Que tous connaissent au cours de cette année bonheur et réalisation de leurs souhaits les plus chers.
 Tashi Delek !
Jean Paul Ribes

Destin d'un chien de garde

La nuit, quand tout est plongé dans le sommeil,
 Est une période de ténèbres : c'est le moment où je lutte.
 La maisonnée, endormie.
 La terre et les champs, endormis.
 Mes maîtres, endormis.
 Moi, le chien de garde, lourde est ma responsabilité !
 Quand tout – les brigands embusqués,
 Les catastrophes naturelles,
 La bienveillance des maîtres –
 Dérive doucement dans l'univers enténébré,
 Je ne dors pas.
 C'est le moment où mon esprit est aussi concentré
 qu'un fil de fer barbelé.

Mais je n'aime pas veiller seul.
 Quand je veille seul,
 Grandes sont ma solitude et ma crainte !

J'aimerais veiller avec le monde,
 Veiller avec la maisonnée.
 Regardez !

Les tigres et les yaks sauvages, déjà debouts, se disputent les honneurs.

Les hyènes et les loups, déjà réveillés, se jaugent.
 Les renards, déjà levés, guettent l'occasion propice.
 Ces meutes aux canines et aux griffes acérées, comme elles sont impressionnantes !

Le vautour, déjà réveillé, fend le ciel.
 Le paon, déjà debout, se pavane.
 Le passereau, déjà levé, siffle joliment
 Mais notre maisonnée, là-haut, n'est
 toujours pas réveillée.

Les champs en contre-bas non plus,
 Mon maître, dans l'entre-deux, non plus.
 La nuit.
 Privée de lumière
 Sans issue
 Ni pensée
 Privée d'activité, privée de parole

Cette période où tout est plongé dans le
 sommeil
 Est une période effrayante !

Mais moi, comme toujours, je ne dors pas.
 Je dois, il le faut, garder la porte de la
 maison

Jusqu'à dissipation de l'obscurité,
 Jusqu'à éclaircissement du ciel nocturne.
 Et quand viendra l'aube, enfin,
 Mon appel sonore
 Fera sursauter ma demeure carrée et
 chassera le sommeil.

Nouvelles du Tibet

Chacun sait la relation très forte qui unit les Tibétains à leurs chiens, qu'ils soient minuscules ou énormes, comme ces Dos-Kyi, dogues du Tibet, dont la survie est menacée aujourd'hui. A en croire en effet une nouvelle publiée par WTN qui cite une étude du Pr.Niu Feng, cette race, connue pour être la plus ancienne au monde, risquerait de disparaître, victime des atteintes à l'environnement du Haut Plateau tibétain et des activités humaines, notamment de la détérioration des conditions de vie des nomades, dont ils sont les compagnons fidèles. Nombre de chiens ont été victimes de la cruauté de l'armée d'occupation chinoise ainsi que d'une tradition archaïque, venue de la Chine du Nord, qui considère les chiens comme une viande de boucherie. Ces dogues sont des gardiens exceptionnels, très doux avec leurs familiers et redoutables avec les intrus. On les considère volontiers comme sacrés et en posséder un est un véritable bonheur. De nombreuses associations à travers le monde s'efforcent d'acclimater quelques "réfugiés", mais aussi d'agir pour la préservation de cette espèce dans son aire et dans son milieu d'origine. Sites : www.tibetanmastiff.fr et www.dogue-du-tibet.com

Progression de l'illettrisme au Tibet

Les plus récentes statistiques sur la Région Autonome du Tibet révèlent que la proportion de la population locale qui ne sait ni lire ni écrire a augmenté de plus de 11 %, passant de 43,8 % en 2002 à 54,9 % en 2003.

Ceci est une situation inverse de celle qui prévaut dans les autres provinces occidentales de la République Populaire de Chine. De manière similaire, la proportion de la population dans la Région Autonome du Tibet ayant atteint les niveaux primaire, secondaire ou tertiaire de l'éducation a chuté en 2003.

Source : Tibet Information Network

Dalai Lama : vous êtes la clé de l'avenir

S'adressant début janvier aux très nombreux Tibétains venus du Tibet qui avaient réussi à accomplir le long voyage vers l'Inde du Sud pour y recevoir l'initiation de Kalachakra, le Dalai Lama, qui avait tenu à ce que son enseignement soit traduit dans les parlers de l'Amdo et du Kham leur a déclaré que l'avenir du Tibet dépendait de leur initiative. Il leur a demandé d'informer leurs compatriotes sur le sens de la "voie médiane" qu'il préconisait et dont il leur a exposé le contenu. Il a d'ailleurs conseillé avec humour aux envoyés probables du gouvernement chinois de bien écouter ses propos sur la voie médiane et d'en profiter pour accorder également toute leur attention aux enseignements. Théâtre de cette initiation, qui a rassemblé plus de cent mille auditeurs, la ville d'Amravati (Andra Pradesh) est réputée avoir été le lieu du premier enseignement de Kalachakra, donné par le Bouddha Shakyamouni en personne.

Train : mauvais départ

Alors que le train reliant Golmud à Lhassa n'est pas encore en fonction, un premier accident grave aurait entraîné la mort d'une personne, lors d'une collision entre deux locomotives, à 127 kilomètres au Nord de Lhassa. Par ailleurs le réchauffement climatique (causé notamment par l'effet de serre dont la Chine est une des responsables) entraînant de graves modifications du permafrost (*gel du sol sur plusieurs dizaines de cm de profondeur*) serait la cause de nombreux glissements de terrain qui risquent d'endommager la voie ferrée à peine construite. Les ingénieurs ne semblent pas avoir pris en compte ces facteurs lors de leurs calculs.

France

Le Conseil municipal de Paris a voté mardi 31 janvier 2006 un vœu prévoyant que le drapeau tibétain soit hissé sur l'Hôtel de ville de Paris tous les 10 mars. Sont étudiés, à l'heure actuelle, les modalités d'une cérémonie à l'Hôtel de ville le 10 mars prochain.

Le drapeau sera hissé tous les 10 mars, jusqu'à ce que les autorités chinoises négocient un accord pour une réelle autonomie au Tibet. Patrick Bloche (PS), Vice-Président du Groupe Tibet à l'Assemblée Nationale, est à l'origine de cette proposition. La motion a reçu le soutien du Parti socialiste et des Verts. Les autres partis politiques se sont abstenus.

En octobre 2003, Monsieur Bertrand Delanoë, Maire de Paris avait reçu le Dalai Lama à l'Hôtel de Ville. Précédemment, le Conseil Régional d'Ile de France avait adopté une résolution à l'initiative des conseillers Verts décidant de hisser le drapeau tibétain sur les bâtiments de l'Assemblée Régionale.

Nous invitons tous nos lecteurs parisiens et franciliens à prendre contact avec leur mairie d'arrondissement ou leur commune pour qu'il en soit ainsi dans le plus grand nombre de lieux.

Enfin, le Président du Groupe Parlementaire Tibet à l'Assemblée Nationale a fait savoir le 1er février qu'en raison de nombreuses adhésions récentes, ce groupe portant son effectif à 135 membres, était devenu le plus important, par le nombre, des groupes d'amitié constitués à l'Assemblée.

"*Quarante députés nous ont rejoints en 2005*", a indiqué M. Luca. Ces nouveaux venus placent désormais le groupe Tibet "devant les plus gros groupes d'amitiés de l'Assemblée, comme France-Etats-Unis, France-Russie et surtout France-Chine", a souligné M. Luca.

Créé en 1990 par Monsieur Louis de Broissia et Monsieur Jean-Michel Belorgey, le groupe a été continuellement reconstitué à chaque législature et regroupe des Parlementaires de différents groupes politiques.

En octobre 1996, plus de 320 membres des deux assemblées (Assemblée Nationale et Sénat) avaient signé un appel solennel à la République Populaire de Chine et aux autorités françaises demandant le respect des droits de l'Homme et la sauvegarde de l'identité tibétaine. Cet appel a été présenté au Dalai lama au cours de sa visite à l'Assemblée Nationale en octobre 1996.

En mars et avril 2005, pour la première fois, des Parlementaires français des deux chambres se sont rendus à Dharamsala, lieu d'exil du Dalai Lama.

Exposition

La **galerie Mauguin**, située **1 rue des Fossés-Saint-Jacques** à Paris, juste en face du restaurant tibétain **Tashi Delek**, organise **du 21 Février au 3 mars** une exposition des oeuvres originales du peintre Claude Meurisset.

Papiers collés tibétains servant de base à des calligraphies colorées et accompagnées de courts poèmes de l'écrivain, ces oeuvres ont été reproduites dans le livre *Khatag (éditions de l'Eolienne)* diffusé au profit du Comité de Soutien au Peuple Tibétain. Vendu sur place, le livre sera dédié par ses auteurs pendant la durée de l'exposition.



Quelques nouvelles inquiétantes de Phuntsok Nyidron

D'après un message de l'organisation Gu Chu Sum du 6 décembre 2005, Phuntsok Nyidron demeure en résidence surveillée.

Phuntsok Nyidron est une nonne condamnée à 9 ans de prison pour "divulgarion de propagande antirévolutionnaire" (cf. Tibet Lib de mars 2003 et Action urgente de septembre 2004). Huit années supplémentaires lui furent infligées en 1993 pour avoir fait partie des 14 nonnes de la prison de Drapchi : "Les 14 de Drapchi" (Prison n°1 de la Région Autonome du Tibet) qui ont enregistré des chants demandant la liberté de leur nation et louant le Dalai Lama. Phuntsok Nyidron, est toujours en résidence

surveillée depuis sa sortie de prison le 26 février 2004.

Elle n'a pas été autorisée à sortir du Comté de Phenpo Lhundrup, y compris pour recevoir un traitement médical. La police locale vient constamment chez elle et surveille chacun de ses mouvements. Son état de santé est mauvais. Elle souffre de la perte d'un de ses reins à cause de la torture et des mauvais traitements subis en prison.

Il est donc urgent de renouveler ou de poursuivre nos envois de courriers aux autorités leur demandant l'arrêt de cette surveillance constante et l'accès libre de Phuntsok Nyidron aux soins médicaux.

Droits de l'Homme : beaucoup reste à faire, admet la Chine

La Chine a "encore beaucoup à faire" en matière de droits de l'Homme, a reconnu le 2 février à Berne le ministre chinois des Affaires étrangères, Li Zhaoxing, tout en défendant la politique de Pékin dans ce domaine. "Il reste encore beaucoup à faire", a déclaré le ministre lors d'une conférence de presse à l'issue d'un entretien avec son homologue suisse Micheline Calmy-Rey, consacré notamment à la réforme de la Commission des droits de l'Homme de l'Onu.

Défendant la politique de Pékin, M. Li a toutefois fait valoir que "la Chine a signé beaucoup plus de conventions en matière de droits de l'Homme que les Etats-Unis".

Mme Calmy-Rey s'est félicitée de son côté du dialogue sur les droits de l'Homme que les deux pays entretiennent depuis 1991. "Ce dialogue a permis une meilleure compréhension" de part et d'autre, a-t-elle estimé.

La réforme de la Commission des droits de l'Homme, qui doit être très prochainement approuvée par les pays membres des Nations unies, prévoit l'abolition de cet organe discrédité où la Chine parvient

systématiquement à éviter toute discussion sur son attitude dans ce domaine. La Commission doit être remplacée par un Conseil des droits de l'Homme aux attributions renforcées.

Le Dalai Lama en France au mois de Juillet

Rennes, du 16 au 21 juillet 2006.

A l'invitation des congrégations Dachang Vajradhara Ling, Pel Droukpay Tcheutsok (Plouray) et du Centre d'Etudes de Chanteloube, réunis dans le cadre de l'association "Océan de sagesse Rennes 2006" le XIV^{ème} Dalai Lama prononcera une conférence sur le thème "**Paix intérieure et paix universelle**", enseignera pendant 4 jours 1/2 sur "*l'Esprit d'Eveil*", à partir du "*traité de la Voie Médiane de Nagarjuna*" et transmettra l'initiation de Padmasambhava, suivant la tradition des termes de Gourou Chöwang.

Informations et inscriptions sur le site web www.DalaiLama-Rennes2006.fr ou par courrier à : Océan de Sagesse Rennes 2006, Bel Avenir, 56770 Plouray.

Nouvelle prison à Lhassa

Une nouvelle grande prison de plusieurs centaines de détenus, moines, nonnes et autres prisonniers politiques, fonctionne près de Lhassa.

Un certain nombre de prisonniers politiques ont été transférés de Drapchi dans cette nouvelle prison. Elle est située dans le Comté de Chushur (ch : Qushui) à proximité de Nyethang (ch : Nidang) à l'écart de la route qui mène de Lhassa à Shigatse.

Appelée prison de Qushui par Pékin, ce lieu de détention est situé dans une zone rurale au sud-ouest de Lhassa et bien que ce centre ait déjà été utilisé comme lieu de détention depuis les années '60, cela n'avait jamais été rendu public.

"L'extérieur de la prison semble très moderne et beaucoup des installations sont nouvelles. Mais à l'intérieur, c'est très difficile pour les prisonniers, même comparé à Drapchi", raconte un prisonnier ayant vécu dans ce lieu.

De source tibétaine ayant connu la nouvelle prison, on apprend que beaucoup de prisonniers sont maintenus en cellule d'isolement, particulièrement dans des "mitards" (connus sous le nom de "cellules sombres" à cause du manque de lumière naturelle et des conditions de vie désastreuses).

Leur transfert vers cette nouvelle prison met en évidence la continuelle volonté de maintenir les prisonniers politiques éloignés des autres prisonniers ainsi que de trouver des solutions au manque de place de Drapchi.

L'ancien prisonnier dit : "A Drapchi, vous pouvez voir le ciel et parfois les montagnes. Mais dans cette nouvelle prison, il y a de plus petites fenêtres qui sont beaucoup plus hautes et les cellules sont plus étouffantes. C'est situé dans une région plus retirée, pour, je pense, maintenir les prisonniers politiques éloignés de Lhassa et des autres prisonniers, de telle sorte que personne n'entende leurs voix".

L'ancien prisonnier dit que le niveau de surveillance dans la nouvelle prison est même plus élevé qu'à Drapchi.

Source : International Campaign for Tibet

Arrestations au Gansu

Trois nonnes et deux moines tibétains de la province chinoise du Gansu ont été condamnés récemment à des peines allant jusqu'à trois ans de prison pour leur engagement en faveur de l'indépendance du Tibet, a indiqué Free Tibet Campaign, une association basée à Londres.

Ces membres de la minorité tibétaine du Gansu, zone qui n'est pas frontalière avec le Tibet, avaient été arrêtés en mai après avoir distribué des lettres réclamant l'indépendance du Tibet en plusieurs endroits, dont un monastère local et un marché, a précisé l'association Free Tibet Campaign.

Selon cette dernière, deux des nonnes, Tadrin Tsomo et Choekyi Drolma, et un des moines, Dargye Gyatso, ont écopé d'une peine de trois ans de prison, la troisième nonne, Yonten Drolma, et le deuxième moine, de 18 mois.

Un fonctionnaire du tribunal du district de Xiahe, dans le Gansu, a confirmé la condamnation, ajoutant qu'elle avait été prononcée juste avant le Nouvel an chinois (29 janvier).

Dans la province du Gansu, les autorités ont laissé un peu plus de marge de manoeuvre à la minorité tibétaine que dans la "Région Autonome du Tibet", permettant même à leurs membres de posséder des images du Dalai Lama.

La République Populaire de Chine a repris la campagne "d'éducation patriotique" dans les institutions monastiques. Celle-ci s'effectue avec une intensité accrue à (et autour de) Lhassa. Des expulsions de moines ont eu lieu.

Depuis la première semaine du mois d'octobre 2005, des "équipes de travail" formées de fonctionnaires dirigent la campagne au monastère de Drepung à Lhassa.

Le 23 novembre 2005, les moines durent signer un document dénonçant le Dalaï Lama comme "séparatiste" et promettre leur loyauté au gouvernement en acceptant le "Tibet, partie de la Chine". Les moines signifièrent leur refus de la directive officielle et ne voulurent pas signer.

Parmi les moines, cinq d'entre eux montrèrent des réactions particulièrement fortes contre le document et les fonctionnaires. Ils furent immédiatement expulsés du monastère et emmenés au Centre de Détention du PSB de leur région d'origine.

Il s'agit de **Ngawang Namdrol** du township de Tsotod, Comté de Phenpo Lhundrup, (Lhassa), **Ngawang Nyingpo** du township de Kartse, Comté de Phenpo Lhundrup, (Lhassa), **Ngawang Thupten** (ch : Shogbu Metok) du Centre de Lhassa, **Khenpo Ngawang Phelgey** du Comté de Rinlung (Shigatse), **Phuntsok Thupwang** du Comté de Gongkar, (Lhoka).

A la suite des arrestations de ces 5 moines, le 25 novembre 2005, plus de 400 moines s'assirent dans la cour du monastère de Drepung, un des plus grands centres religieux du Tibet, pour une manifestation de solidarité silencieuse. Ils réclamèrent la libération des 5 moines, et en cas de refus, demandèrent à être tous expulsés du monastère.

Cette manifestation est certainement la plus importante depuis 10 ans.

De peur que la manifestation ne devienne ingérable, le gouvernement de la Région autonome du Tibet envoya un

important contingent de soldats de l'Armée. La Police Populaire Armée et le PSB arrivèrent au monastère et dispersèrent la manifestation.

Les moines qui avaient résisté ont été sévèrement battus. A la suite de ces événements, de sévères restrictions ont été mises en place dans le monastère. Pendant plusieurs jours, personne n'a pu entrer ou sortir des lieux.

Les officiers maintiennent une stricte surveillance du monastère et des activités des moines.

La répression contre la manifestation pacifique des moines de Drepung a eu lieu quelques jours après que le Président Hu Jintao a donné des assurances au Président Bush sur l'amélioration des droits humains.

Malgré les fortes critiques de la communauté internationale, la répression religieuse sous la forme "d'éducation patriotique" dans les monastères continue au Tibet.

Tibet Lib vous propose d'intervenir pour ces cinq moines en rédigeant un courrier adressé aux autorités chinoises et françaises.

Propositions de courrier (en français ou en anglais, à adapter si vous le désirez)

Monsieur le ...,
Le 23 novembre 2005, Ngawang Namdrol, Ngawang Nyingpo, Ngawang Thupten (ch : Shogbu Metok) Khenpo Ngawang Phelgey, Phuntsok Thupwang, moines du monastère de Drepung à Lhassa ont été emmenés dans des Centres de détention du PSB. Ceci s'est déroulé à la suite d'une manifestation non-violente des moines de ce monastère contre les exigences de la campagne "d'éducation patriotique". La Chine a cependant signé la Déclaration Universelle des droits de l'Homme ainsi que le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) qui garantissent la liberté de pensée, de conscience et de religion. Je vous prie donc de bien vouloir faire en sorte que la Chine respecte ses engagements internationaux en libérant ces cinq moines immédiatement et inconditionnellement et en leur permettant de retourner dans leur monastère. Veuillez agréer, Monsieur le ... mes salutations distinguées. Nom, adresse et signature

Dear Sir,
On November 23rd 2005, Ngawang Namdrol, Ngawang Nyingpo, Ngawang Thupten (ch : Shogbu Metok) Khenpo Ngawang Phelgey, Phuntsok Thupwang, monks of Drepung monastery in Lhasa were handed over to the PSB Detention centers. This followed a non violent protest of the monks of this monastery against the demands of the "patriotic education" campaign. However, China has signed the Universal Declaration of Human Rights and the International Pact on Civil and Political Rights which guarantee freedom of thought, conscience and religion. I request you to make it possible for China to respect its international engagements by freeing these five monks immediately and unconditionally and by allowing them to come back to their monastery. Yours faithfully, Nom, adresse et signature

Destinataires des courriers :

Mr le Président du Gouvernement Populaire de la Région Autonome du Tibet

Jampa Phuntsok (Qianbga Puncong)
Xizang Zizhiqu Renmin Zhengfu
1 Kang'angdonglu
Lasashi 850 000 - Xizang Zizhiqu
République Populaire de Chine

Monsieur le Ministre de la Justice

Zhang Fusen - Sifaju
10 Chaoyangmen Nandajie
Chaoyangqu
Beijingshi 100020
République Populaire de Chine

Monsieur le Secrétaire du Parti de la Région Autonome du Tibet

Zhang Qingli
1 Kang'angdonglu
Lasashi 850 000
Xizang Zizhiqu
République Populaire de Chine

Affranchissement pour un envoi de moins de 20 grammes depuis la France : 0,90 €

Copie de vos courriers à :

Monsieur Douste-Blazy

Ministère des Affaires Etrangères
37, quai d'Orsay 75007 Paris
(ou le Ministre des Affaires Etrangères de votre pays)

Monsieur l'Ambassadeur Jinjun Zhao

Ambassade de Chine - 11, avenue George V
75008 Paris (ou l'Ambassade de Chine de votre pays)

Merci de me signaler les éventuelles réponses des autorités :

Monique Dorizon

13 rue Charles Maréchal 78300 Poissy France
moniquedorizon@hotmail.com

Prisonniers encore incarcérés faisant l'objet d'une précédente intervention de Tibet Lib :

La description de cas de prisonniers précédemment soutenus par Tibet Lib se trouve désormais sur le site : <http://tibetlib.blogspot.com>
Vous y trouverez les modèles de lettres et les adresses des autorités auxquelles envoyer des courriers réclamant la libération de ces prisonniers politiques.